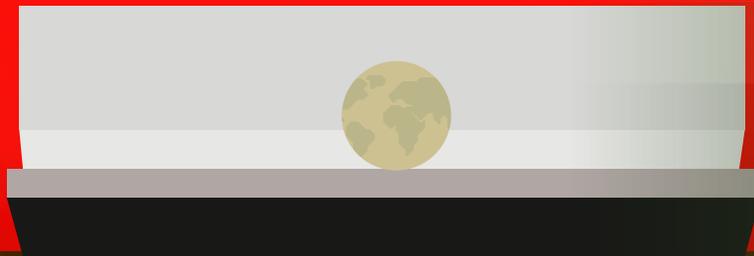


12 déc 2023 | Ottawa, ON



LES MÉANDRES DE LA POLITIQUE MONDIALE

Non-alignement, défis hybrides, nouvelles frontières

LES MÉANDRES DE LA POLITIQUE MONDIALE

Non-alignement, défis hybrides, nouvelles frontières

Grandes puissances. Alliés et amis. Rivaux ou, plus récemment, ennemis. Ce sont des termes généralement utilisés pour désigner les pays qui captent le plus notre attention en ce qui concerne la défense et notre sécurité. La période actuelle est de plus en plus souvent décrite dans le discours public comme une « nouvelle Guerre froide » et le monde nous apparaît de nouveau comme étant divisé en blocs rivaux. Nous coopérons avec certains et sommes en concurrence avec d'autres. Pourtant, la plupart des pays du monde ne cadrent pas facilement dans l'une ou l'autre de ces catégories. Au contraire, ils se situent souvent dans un entre-deux (voire en dehors). Leur non-alignement nous préoccupe et nous craignons qu'ils choisissent l'autre - le mauvais - camp.

Dans le contexte géostratégique actuel, les institutions internationales deviennent un lieu privilégié de compétition. Les grandes puissances s'y disputent le soutien des indécis, mais se heurtent à la résistance de tentatives visant à forcer ces derniers à choisir. Le 'Friendshoring', par le renforcement des alliances existantes ou le lancement de nouvelles alliances entre des acteurs « qui partagent les mêmes idées », offre aussi de nouvelles possibilités de coopération. Une telle stratégie entraîne également la fragmentation, la fermeture et l'exclusion, perçue par certains comme une provocation qui augmente la probabilité d'un conflit. En outre, les menaces croissantes sous le seuil de la guerre, dans les domaines de la cybernétique, de l'information ou de l'intelligence artificielle, mais aussi dans les 'nouvelles frontières' de l'espace et des grands fonds marins, peuvent donner lieu à de nouveaux types de tensions pour lesquelles nous sommes mal préparés. Dans ce contexte instable, les conséquences du changement climatique sur la sécurité, qu'il s'agisse de l'élévation du niveau des mers, des catastrophes naturelles, de l'insécurité alimentaire ou des déplacements de population, sont de plus en plus évidentes. Elles demandent une coopération inter-étatique qui s'avère de plus en plus difficile dans un contexte de relations volatiles entre grandes puissances, et conduisent à des tensions dans l'Arctique, la mer de Chine méridionale, l'Afrique et ailleurs.

Ce colloque cherche à élucider pourquoi et comment ces divers « entre-deux » de la sécurité et de la défense sont importants pour le Canada. Il traite d'un large éventail d'acteurs, de questions et de zones géographiques où la coopération et le conflit se déroulent simultanément, chevauchant bien souvent les clivages entre « nous » et « eux ». Il montre que le Canada devrait s'intéresser activement à ce qui se trouve dans les interstices de sa politique de défense et de sécurité, surtout s'il souhaite être prêt pour les enjeux futurs qui nous guettent.

une initiative de:

UQÀM



9:00
9:15**Discours d'ouverture**

Justin Massie, *Codirecteur du réseau et professeur titulaire, UQAM*

9:15
10:15**Conférencier d'honneur: Gén. Wayne Eyre****Modératrice**

Sarah-Myriam Martin-Brûlé,
Codirectrice du réseau et professeure titulaire, Université Bishop's

10:15
10:30**Pause de santé****10:30**
12:00**Panel 1 – La coopération lors d'une ère de renouveau : Les nouvelles frontières**

Les implications sécuritaires et les menaces croissantes dans les domaines de la cybernétique, de l'information et de l'intelligence artificielle, y compris la « nouvelle frontière » de l'espace, exigent davantage de gouvernance, la conception de nouvelles règles et un modèle de coopération qui devient de plus en plus difficile à établir, car la concurrence entre les États transforme ces questions des questions d'intérêt national en un jeu à somme nulle. L'objectif de non-prolifération nucléaire reste insaisissable et cette même concurrence a ramené le réarmement au premier plan. Ce panel examinera les défis et les opportunités de coopération dans ces différents domaines de sécurité émergents, ainsi que leurs implications pour le Canada et le monde.

Modératrice

Sarah-Myriam Martin-Brûlé,
Codirectrice du réseau et professeure titulaire, Université Bishop's

Intervenants

- Alexander Lanoszka, *Professeur agrégé, Université de Waterloo*
- Michael Manulak, *Professeur agrégé, Université Carleton*
- Marc De Bellefeuille, *Directeur adjoint - Cyber, Espace et Technologies émergentes, Politique des domaines et de la technologie, Défense Nationale*
- David Dubé, *Étudiant en doctorat, Université McGill*

12:00
13:00**Lunch**

13:00
14:30

Panel 2 – Au-delà des alliés et des ennemis: Les acteurs non-alignés dans la politique mondiale

L'évolution de l'équilibre des pouvoirs mondiaux et régionaux a favorisé l'avènement d'un environnement plus complexe, accordant à un nombre croissant d'acteurs la capacité d'exercer une influence plus ou moins grande. Les institutions internationales se sont adaptées aux nouvelles réalités à mesure que les puissances émergentes continuent de gagner en importance avec l'expansion d'organisations telles que les BRICS. Ce panel explore l'impact de la multipolarité grandissante sur l'environnement mondial, dans un contexte où certains États exigent que l'ordre international fondé sur des règles change, certains avec plus d'assurance que d'autres, tandis que d'autres acteurs agissent à l'extérieur de ces organes formels afin de garantir l'aboutissement de leurs propres intérêts. Ce panel aborde un sujet souvent négligé de la politique mondiale : la résurgence du non-alignement, les motivations qui se trouvent derrière ce phénomène et les implications stratégiques pour le Canada.

Modérateur

Jonathan Paquin, Codirecteur du réseau et professeur titulaire, Université Laval

Intervenants

- Marion Laurence, Professeure agrégée, Collège des Forces canadiennes
- Philippe Frowd, Professeur agrégé, Université d'Ottawa
- Jean Daudelin, Professeure agrégée, Université Carleton
- Emmanuelle Rousseau, Étudiante en doctorat, Université de Montréal
- Amélie Chalivet, Étudiante en doctorat, Université du Québec à Montréal

14:30
14:45

Pause de santé

14:45
16:15

Panel 3 – Coopération ou compétition ? Le cas des ressources naturelles

Les ressources naturelles sont inégalement réparties dans le monde. L'essor des pressions géopolitiques et le retour du nationalisme économique signifient que les États – et les industries – se positionnent pour concurrencer avec leurs voisins, leurs rivaux, voire leurs partenaires, afin d'en garantir l'accès. Le pétrole, les minerais et même l'eau font l'objet de convoitise, menant à des conflits interétatiques et intraétatiques, qu'ils soient clandestins ou déclarés. Cette réalité est d'autant plus complexe et inquiétante considérant le fait que le changement climatique a un impact durable sur la distribution et l'extraction (non) éthique de ces ressources. Ce panel discutera de l'impact de la quête des ressources naturelles sur différentes régions du monde, de la rivalité entre les acteurs pour les obtenir et de la manière dont ils pourraient éventuellement coopérer.

Modératrice

Sarah Sharma, Codirectrice du réseau et professeure agrégée, U. Victoria

Intervenants

- Nadège Compaoré, Professeure agrégée, Université de Toronto
- Pascale Massot, Professeure agrégée, Université d'Ottawa
- Frédéric Lasserre, Professeur titulaire, Université Laval
- Victoria Breda, Privy Council Office (PCO)

16:15
16:30

Discours de clôture

17:00
18:30

Cocktail de réseautage au Novotel

biographies

en ordre alphabétique



Marc De Bellefeuille, Directeur-adjoint – Cyber, Espace et Technologies émergentes, Politique des domaines et de la technologie, Défense Nationale

Marc a débuté sa carrière en tant qu'agent de politique au ministère de la Défense nationale en 2009. Au fil des années, il a occupé divers postes d'agent de bureau dans les domaines de la politique informatique, des affaires parlementaires, de l'analyse géostratégique du Moyen-Orient et de l'Afrique, ainsi que du contrôle des armements, en particulier des détachements au sein du ministère des Affaires mondiales Canada. Notamment, Marc a été déployé avec les Forces armées canadiennes au Moyen-Orient en tant que conseiller politique pour l'opération IMPACT, la contribution militaire du Canada à la Coalition internationale contre Daech. Ensuite, il a agi en tant que conseiller politique auprès du commandant de l'Armée canadienne. Récemment, il a été directeur adjoint de la Coordination et des relations stratégiques, avant de commencer, en septembre dernier, ses fonctions actuelles en tant que directeur adjoint de la politique en matière de la cybernétique, de l'espace et des technologies émergentes.



Nadège Compaoré, Professeure adjointe, Université de Toronto

W.R. Nadège Compaoré est professeure adjointe de relations internationales au département de sciences politiques de l'université de Toronto. Ses principales recherches portent sur les revendications de souveraineté des États africains et des communautés touchées par l'extraction pétrolière et minière. Le travail de Nadège se situe à l'intersection de la théorie des relations internationales, de la politique africaine, de la politique mondiale des ressources et de l'environnement, ainsi que du genre et de la race dans la politique mondiale. Nadège développe actuellement un projet de recherche sur les liens entre le panafricanisme et l'internationalisme des femmes noires. Elle a coédité un livre sur la gouvernance des ressources naturelles en Afrique, et ses divers projets de recherche ont été publiés dans des revues de premier plan et des chapitres de livres, en anglais et en français. Elle a obtenu son doctorat en études politiques à l'université Queen's, où ses recherches sur la gouvernance mondiale des revenus pétroliers ont été alimentées par un travail de terrain au Gabon, au Ghana et en Afrique du Sud.



Jean Daudelin, Professeure agrégé, Université Carleton

Jean Daudelin enseigne le développement et le conflit. Il se spécialise dans le domaine de l'Amérique latine, en particulier du Brésil et de l'Amérique centrale, où il a mené de multiples recherches sur les insurgences armées, les mouvements religieux, les politiques autochtones, la réforme agraire, la violence urbaine, l'intégration économique, ainsi que les politiques régionales. Ses recherches actuelles portent sur les marchés illégaux et leur gouvernance, sur la théorie des droits de propriété, ainsi que sur la criminalité, la police et la violence.



Général Wayne Eyre, Chef d'état-major de la Défense

Le général (Gén) Eyre s'est joint aux Cadets de l'Armée canadienne à l'âge de douze ans, et il revêt l'uniforme depuis lors. Après avoir reçu sa commission d'officier en 1988, il s'est joint au 2e Bataillon, Princess Patricia's Canadian Light Infantry, et pendant la majeure partie de sa carrière, il a eu l'immense privilège d'occuper des postes de commandant ou de commandant adjoint. Entre autres, il exercé les fonctions de commandant du 3 PPCLI, du 2e Groupe-brigade mécanisé du Canada, de la 3e Division du Canada et de la Force opérationnelle interarmées (Ouest), et il a été général commandant adjoint - Opérations pour le XVIII (U.S.) Airborne Corps, commandant adjoint du Commandement des Nations Unies en Corée, commandant adjoint et, brièvement commandant, du Commandement du personnel militaire, de même que commandant de l'Armée canadienne. Il s'acquitte du rôle de chef d'état-major de la Défense depuis le 24 février 2021.



Philippe Frowd, Professeur agrégé, Université d'Ottawa

Philippe M. Frowd est professeur agrégé à l'École d'études politiques de l'Université d'Ottawa. Il a obtenu son doctorat de l'Université McMaster en 2015. Ses recherches portent sur la gouvernance transnationale de la sécurité dans la région du Sahel en Afrique de l'Ouest, avec un accent sur les interventions concernant le crime organisé transnational, la migration irrégulière et le contrôle des frontières. Plus généralement, les travaux de Philippe portent sur les techniques et technologies de la sécurité et les professionnels qui interagissent avec elles. Il est l'auteur de *Security at the Borders : Transnational Practices and Technologies in West Africa* (Cambridge University Press, 2018) et ses travaux ont été publiés dans des revues telles que *Security Dialogue*, *Millennium* et *Geopolitics*. Philippe est l'un des éditeurs de la *Revue canadienne des études africaines*.



Alexander Lanoszka, Professeur adjoint, Université de Waterloo

Alexander Lanoszka est professeur adjoint de relations internationales à l'Université de Waterloo. Ses recherches portent sur les alliances militaires et la sécurité européenne. Ses articles ont notamment été publiés dans les revues *International Security*, *International Affairs*, *Security Studies* et *Journal of Strategic Studies*. Il est aussi l'auteur de *Atomic Assurance : The Alliance Politics of Nuclear Proliferation* (Cornell, 2018) et de *Military Alliances in the Twenty-first Century* (Polity, 2022). Il a obtenu son doctorat à l'Université de Princeton et a été chercheur postdoctoral au Massachusetts Institute of Technology et au Dartmouth College. Avant de rejoindre le département de science politique à Waterloo, il était à City, Université de Londres. Il a été consultant pour Affaires Mondiales Canada, le Département de la Défense américain et d'autres organisations oeuvrant dans le domaine des politiques de défense.



Frédéric Lasserre, Professeur titulaire, Université Laval

Frédéric Lasserre est professeur au Département de géographie de l'Université Laval, chercheur à l'École supérieure en Études internationales (ESEI) ainsi qu'à l'Institut Hydro-Québec en Environnement, Développement et Société (IEDS) et directeur du Conseil québécois d'études géopolitiques (CQEG). Frédéric Lasserre est titulaire d'une maîtrise de Commerce (ESC Lyon), d'un MBA (York U.), d'un DEA de Géopolitique (U. Paris VIII) et d'un doctorat de géographie (U. Saint-Étienne). Ses recherches portent sur les enjeux stratégiques de la gestion de l'eau, les enjeux du droit de la mer, les frontières, l'Arctique canadien et les changements climatiques. Ses travaux ont notamment été publiés dans les revues *Polar Geography*, *Advances in Polar Sciences*, *Politique étrangère*, *L'Espace Politique*, *Recherches sociographiques*, *Relations internationales*, *Revue québécoise de droit international*, *Hérodote*, *Études internationales* et bien d'autres. Il est l'auteur de *Le partage de l'eau. Une réflexion géopolitique* (Odile Jacob, 2018) et a notamment dirigé *Les nouvelles routes de la soie. Géopolitique d'un grand projet chinois* (PUQ, 2019); et *Passages et mers arctiques. Géopolitique d'une région en mutation* (PUQ, 2010). Il a publié de nombreux ouvrages et est l'auteur de multiples chapitres d'ouvrage.



Marion Laurence, Professeure adjointe, Collège des Forces Canadiennes

Marion Laurence est professeure adjointe au sein du Département des études de la défense au Collège des Forces canadiennes. Ses recherches portent sur la gouvernance de la sécurité mondiale, le maintien de la paix et la consolidation de la paix, la protection des civils, et la sociologie politique des organisations internationales. Son projet de livre actuel s'appuie sur le travail de terrain qu'elle a mené en Sierra Leone, en Côte d'Ivoire et à New York, pour étudier les changements dans la façon dont les Casques bleus des Nations Unies interprètent la norme d'impartialité au quotidien. Le livre est sous contrat d'édition avec Oxford University Press. Ses recherches ont été soutenues par des subventions et des bourses du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada, du gouvernement de l'Ontario, de l'Université de Toronto, d'Affaires mondiales Canada, le ministère canadienne de la Défense nationale, et l'Association des études internationales (ISA). Ses travaux ont été publiés dans plusieurs revues, notamment *Journal of Global Security Studies* et *International Peacekeeping*. En 2023, elle a aussi dirigé la publication d'un numéro spécial par le *Journal of Intervention & Statebuilding*.



Michael Manulak, Professeur adjoint, Université Carleton

Michael W. Manulak est professeur adjoint d'affaires internationales et dirige le pôle Diplomatie et politique étrangère du NPSIA. Il a obtenu sa licence à l'université de Toronto, sa maîtrise à la Norman Paterson School of International Affairs de l'université Carleton et un doctorat en relations internationales à l'université d'Oxford. Ses recherches portent sur les organisations internationales, la diplomatie multilatérale, la politique étrangère canadienne, la politique environnementale mondiale et la non-prolifération. Il est l'auteur de *Change in Global Environmental Politics : Temporal Focal Points and the Reform of International Institutions* (Cambridge University Press, 2022), lauréat du prix Chadwick F. Alger de l'International Studies Association en 2022 pour le meilleur livre sur les organisations internationales et le multilatéralisme.



Sarah-Myriam Martin-Brûlé, Professeure titulaire, Université Bishop's

Sarah-Myriam Martin-Brûlé est professeure titulaire à l'Université Bishop's et Fellow non-résidente au International Peace Institute, New York. Elle est directrice adjointe du Centre FrancoPaix. En 2018-2019, elle détient la Canada Fulbright Research Chair for Peace and War Studies. En 2021, elle reçoit le prix national 3M pour l'excellence en enseignement. Elle est membre associée du Centre d'études pour la paix et la sécurité internationale et du CERIUUM. Ses intérêts de recherche portent sur le renseignement dans les opérations de paix, les opérations de la paix et les conflits intra-étatiques. Ses plus récentes publications incluent "Competing for Trust: Challenges in UN Peacekeeping-Intelligence". Auteure des premières directives onusiennes sur le genre et le renseignement dans le maintien de la paix, elle est également co-auteure du premier manuel des Nations Unies pour les centres d'analyse conjointe (Joint Mission Analysis Centres) (United Nations, 2018). Elle a récemment mené des terrains de recherche à la MINUSCA (République d'Afrique centrale), MINUSMA (Mali), MONUSCO (République Démocratique du Congo), et UNMISS (Sud Soudan). Elle est co-animatrice du balado « Conseils de sécurité ».



Pascale Massot, Professeur Adjointe, Université d'Ottawa

Pascale Massot est professeure adjointe à l'École d'études politiques de l'Université d'Ottawa. En 2022, elle était membre du comité consultatif indo-pacifique de la ministre canadienne des Affaires étrangères. Elle a également été la conseillère principale pour la Chine et l'Asie auprès de divers ministres Canadiens, incluant dans les cabinets de ministres des Affaires étrangères et du ministre du Commerce international, à différents moments entre 2015 et 2021. Ses travaux de recherche portent sur l'économie politique mondiale de l'essor de la Chine, les impacts de la Chine sur la gouvernance des marchés internationaux de ressources naturelles, les relations Canada-Chine et Canada-Asie et l'opinion publique canadienne envers l'Asie. Elle a été récipiendaire de la bourse Cadieux Léger 2014-2015 au ministère des Affaires étrangères, Commerce et Développement Canada. Elle est titulaire d'un doctorat en science politique de l'Université de la Colombie-Britannique.



Justin Massie, Professeur titulaire, Université du Québec à Montréal

Justin Massie est professeur titulaire de science politique à l'UQAM, co-directeur du Réseau d'analyse stratégique et codirecteur du Rubicon. Il fut titulaire de la Chaire de recherche Fulbright sur les relations canado-américaines à Paul H. Nitze School of Advanced International Studies (SAIS), Johns Hopkins University, en 2019. Ses recherches portent sur les interventions militaires, la transition mondiale de la puissance, la paradiplomatie et la politique étrangère et de défense du Canada. Ses travaux ont notamment été publiés dans les revues *International Studies Quarterly*, *International Relations*, *Foreign Policy Analysis*, *Contemporary Security Policy*, *Comparative Strategy*, *Revue canadienne de science politique*, *International Journal* (lauréat du meilleur article, 2017), *Canadian Foreign Policy Journal* (lauréat du meilleur article, 2008) et *Études internationales* (lauréat du meilleur article, 2011). Il est l'auteur de *Francosphère : l'importance de la France dans la culture stratégique du Canada* (PUQ, 2013) et a co-dirigé *Paradiplomatie identitaire : Nations minoritaires et politique extérieure* (PUQ, 2019), *America's Allies and the Decline of U.S. Hegemony* (Routledge, 2019) et *Intelligence Cooperation in a Multipolar World: Non-American Perspectives* (UTP, 2024).



Jonathan Paquin, Professeur titulaire, Université Laval

Jonathan Paquin est professeur titulaire au Département de science politique de l'Université Laval. Il a écrit de nombreux articles sur la politique étrangère et les relations internationales qui ont entre autres été publiés dans les revues *Cooperation and Conflict*, *Foreign Policy Analysis*, *Mediterranean Politics*, le *Canadian Journal of Political Science* et *International Journal*. Il est co-éditeur de *America's Allies and the Decline of US Hegemony*, Routledge, 2020; co-auteur de *Foreign Policy Analysis: A Toolbox*, Palgrave Macmillan, 2018; co-éditeur de *Game Changer: The Impact of 9/11 on North American Security*, UBC Press, 2014; et l'auteur de *A Stability-Seeking Power: US Foreign Policy and Secessionist Conflicts*, McGill-Queen's, 2010. Il a obtenu son doctorat en science politique à l'Université McGill et a été le chercheur invité et Resident Fellow Fulbright à la Paul H. Nitze School of Advanced International Studies (SAIS), Johns Hopkins University (Washington DC).



Sarah Sharma, Professeur adjointe, Université de Victoria

Sarah E. Sharma est professeure adjointe d'économie politique internationale au département de sciences politiques de l'Université de Victoria. Elle a obtenu son doctorat en sciences politiques à l'Université Queen's. Avant de rejoindre l'Université de Victoria, elle a été chercheuse postdoctorale au département de sciences politiques de l'Université de Toronto Scarborough. Avant son doctorat, elle a travaillé à la Conférence des Nations unies sur le commerce et le développement (CNUCED) à New York. En 2022, elle a présidé le réseau Women & Inclusivity in Sustainable Energy Research (WISER). Ses recherches portent sur l'économie politique mondiale de la gouvernance environnementale, en particulier sur la gouvernance de l'atténuation et de l'adaptation au changement climatique et sur les relations géopolitiques entre le Nord et le Sud. Elle a publié dans les revues suivantes: *Review of International Political Economy*, *International Affairs*, *New Political Economy*, *Urban Geography*, entre autres.

Chercheur.es émergent.es



Amélie Chalivet, Étudiante en doctorat, Université du Québec à Montréal

Amélie Chalivet (elle/elle) est doctorante en cotutelle à l'Université Paris 2 Panthéon-Assas et à l'Université du Québec à Montréal. Elle commence sa thèse sur la culture stratégique de l'Inde sous la supervision des professeurs Jean-Vincent Holeindre et Justin Massie. Elle est titulaire d'un Master de Relations Internationales dans les Universités Panthéon-Assas et Sorbonne Université. Ses intérêts académiques sont principalement la politique étrangère de l'Inde ainsi que ses liens avec ses voisins en Asie du Sud et sa stratégie de dissuasion nucléaire.



David Dubé, Étudiant en doctorat, Université McGill

David Dubé est diplômé de la maîtrise en science politique de l'UQAM ainsi que chercheur en résidence à l'Observatoire sur les États-Unis de la Chaire Raoul-Dandurand en études stratégiques et diplomatiques. Ses recherches portent principalement sur la politique extérieure des États-Unis et de la Russie, de la relation entre les deux États, ainsi que des relations Russie-OTAN. Enfin, David travaille également sur des projets traitant de la relation canado-américaine, au niveau des enjeux économiques, commerciaux et sécuritaires dans les États frontaliers.



Emmanuelle Rousseau, Étudiante en doctorat, Université de Montréal

Emmanuelle Rousseau est doctorante en science politique à l'Université de Montréal. Elle est aussi Junior Fellow du Defence and Security Foresight Group. Ses recherches doctorales, financées par le Fonds de recherche du Québec - société et culture, portent sur la contestation diplomatique au sein de l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE) et les dynamiques Est-Ouest dans la sécurité coopérative en Europe et Asie centrale.



Kerry Buck, Senior Fellow, University of Ottawa

Kerry Buck était dernièrement secrétaire adjointe au Conseil du Trésor, secteur économique, de 2018 à 2021. Auparavant, elle a été ambassadrice et représentante permanente du Canada auprès de l'OTAN de 2015 à 2018. Mme Buck est une diplomate de carrière qui a été directrice politique et sous-ministre adjointe pour la sécurité internationale et les affaires politiques, et a occupé des postes de sous-ministre adjointe pour l'Afghanistan, l'Afrique, l'Amérique latine et les Caraïbes et de directrice générale pour le Moyen-Orient et le Maghreb. Plus tôt dans sa carrière, elle a été affectée à la Mission permanente du Canada auprès des Nations Unies à New York. Mme Buck a dirigé les groupes de travail du gouvernement canadien pour l'Afghanistan, la Russie et l'Ukraine, la Syrie, le Mali, le tremblement de terre en Haïti et d'autres crises humanitaires et de politique étrangère. Tout au long de sa carrière diplomatique, elle a appuyé les premiers ministres et les ministres des Affaires étrangères aux sommets du G7 et de l'OTAN et a représenté le Canada aux Nations Unies, au G7, à l'OTAN, à l'OEA et à l'OSCE sur les questions de droits de la personne, de sécurité, de désarmement, de terrorisme et d'affaires humanitaires. De 1992 à 2018, elle a représenté le Canada dans le cadre des négociations internationales sur les questions relatives aux femmes, à la paix et à la sécurité, contribuant ainsi à l'élaboration du droit international et de la pratique en matière de lutte contre la violence fondée sur le genre.

Victoria Breda, Senior Analyst, Privy Council Office

Victoria Breda est analyste principale au Bureau du Conseil privé et se concentre sur la sécurité climatique et la transition énergétique. Avant d'entrer au gouvernement, elle a travaillé dans le secteur privé pour diverses entreprises de biens de consommation. Victoria est titulaire d'un baccalauréat ès arts avec mention de l'Université de Toronto, où elle a étudié l'histoire de l'art. Lorsqu'elle n'est pas derrière un bureau ou un livre, Victoria aime passer son temps à voyager et à explorer de nouvelles villes et cultures.